5477

Paris, le 24 février 1922

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE
Manuscrits
Fonds Arconati Visconti

Chère amie,

Je vous restitue la dernière lettre de Cumont, très intéressante comme toujours. Peut-être est-il un peu optimiste sur le compte du nouveau Pape. Celui-ci, pour être élu, a dû donner des gages aux intransigeants, qui, sans cela, auraient été assez forts pour l'empêcher de passer. Et jusqu'à preuve du contraire par les faits, j'estime qu'il a dû promettre de ne pas toucher, pour la direction intérieure de l'Église, au régime anti-moderniste de Pie X. Il pourra nommer Genocchi cardinal, — c'est lui, je pense, que Cumont a en vue, — sans que l'influence de Merry del Val au Saint-Office, celle du cardinal de Lai dans le choix des évêques, soient en rien diminuées. Mon ami le baron von Hügel qui a très bien connu Dom Benedetto Rattì, estime que Pie XI a déjà lâché la vieille guitare du pouvoir temporel, mais que, par ailleurs, son libéralisme ne va pas et ne peut pas aller très loin.

Le ministère Poincaré fait bonne impression parce que l'on a la persuasion — très justifiée, — que le chef travaille. Souhaitons-lui d'être

ces peu aidé par les événements et se n'être point tout trahi par les hommes.

Journellement de la crise dont je vous ai parlé. Hier, sans rappeler la folie de mercredi soir, j'ai dit que l'on partirait pour Coffonds dans les premiers jours d'avril, soit dans cinq semaines. Pas d'objections. Et j'espère maintenant que cette perspective du prochain départ va me donner un mois de tranquillité. Il n'est pas douteux que cette jeune fille a une idée fixe que l'on perd son temps à combattre et qui la tyrannise de plus en plus. Mais il faudra que je trouve une autre issue pendant les vacances; car l'expérience de cet hiver ne peut pas être recommencée.

Affectueux respects.

A. Laisy.

P.S. J'irai vous voir quand je pourrai. L'état de mon larynx m'oblige encore à être circonspect dans mes courses. Je me suis mal trouvé hier d'être allé chez Caputan pour lui dire où en étaient mes affaires.